

Tel un météore !

Ma fille ! me nommais-tu
Et c'était de notoriété publique
Mon père !
Depuis que le CD avait consacré cette filiation
Suivant une tradition académique et scientifique
Professeur mécène !
Généreux
Prodigue
Tu distribuas tes dons
Mis le pied à l'étrier de multiples générations
Ton immense stature faisait écho à ton génie
Brillantissime
Éclectique
Tu t'abreuvais à toutes les sources
Tel un météore, tu es passé dans nos vies
De jeunes collègues
D'étudiants
Assoiffés de savoir,
Quémandant l'azur
Prométhée tu étais
Et tu nous appris à voler le feu des dieux
Ô mon père
Sympathique, bon vivant
Tu ne te laissais pourtant pas marcher sur les pieds
Tes envolées dans des colères parfois apocalyptiques
Disaient ton refus de toute forme d'injustice
Et ton ras-le-bol de certaines situations
Ton athéisme affiché n'était en fait qu'une pudeur
Masquant ta sensibilité
Ô mon père
Déjà deux ans et tes étudiants restent inconsolables
Cependant la graine de blé tombée en terre
Est en train de germer
Comme en témoignent tous les hommages
D'ici et d'ailleurs que tu ne cesses de recevoir
Tous les jeunes docteurs que tu n'as eu de cesse de façonner

KAYABOCHAN